

Mémoire artistique

En assistant, à la salle Vauban, à la projection du film « Étienne », co-réalisé par Jacques Epaud et François Vivier, les Rétais ont assisté à une merveilleuse leçon d'arts plastiques et découvert, ou redécouvert, un être d'une grande générosité de cœur : le sculpteur mondialement connu, Étienne.

« On avait prévu d'installer 150 chaises... Il a fallu en rajouter je ne sais combien. De plus, le balcon affichait complet, et de nombreuses personnes sont même restées debout, adossées aux murs de la salle. Je suis très touché, très ému, qu'autant de personnes, d'amis se soient déplacés. Un grand merci à eux tous », précise Étienne.

À l'issue de la projection, les commentaires étaient unanimement élogieux. En effet, outre le fait d'être très pédagogique, le film est d'une rare qualité. Les images de François Vivier invitent d'emblée le spectateur à pénétrer dans les coulisses de l'antre d'Étienne afin d'y suivre le parcours d'une œuvre, depuis sa genèse jusqu'à son aboutissement et son installation dans un somptueux riad de la palmeraie de Marrakech.

« **Sculpteur poète** ». Cinquante-deux minutes au cours desquelles Étienne se dévoile et justifie son choix « de la figuration et du sens » qui le détourne de l'art dit « contemporain ». Un art qui, à ses yeux, « a pour seule raison d'être l'ego exclusif d'un artiste et qui aboutit à produire du purement décoratif, de l'insignifiant ».



Autour de l'œuvre du sculpteur, l'équipe d'Étienne et l'équipe du film

PHOTO JEAN-PIERRE PICHOT

Étienne est un « sculpteur poète », comme le définit l'acteur Jean Reno, non seulement grand collectionneur des œuvres de l'artiste, mais aussi ami d'Étienne. Le film est le septième d'une collection de films mettant en scènes des artistes régionaux, peintres (Edwin Apps, Donato Grieco, Georges Joussaume, Maurice

Gary, Olivier Suire-Verley) ou sculpteurs (Jürgen Lingl Rebetz et aujourd'hui Étienne).

Le souhait de Jacques Epaud, initiateur du projet, est que, grâce à ces différents tournages réalisés avec l'aide de la Région, « ces artistes restent à jamais ancrés dans la mémoire régionale ».